

nette. Les données de la migration nette indiquées pour les provinces montrent le mouvement net de la population, attribuable en partie aux migrations interprovinciales et en partie au nombre de personnes qui sont entrées au pays ou qui en sont sorties.

3.—Changements apportés à la population des provinces par l'accroissement naturel et les migrations, 1941-1951, 1951-1961 et 1961-1966

Province	Accroissement naturel			Accroissement total d'après le recensement			Migration nette		
	1941-1951	1951-1961	1961-1966	1941-1951	1951-1961	1961-1966	1941-1951	1951-1961	1961-1966
T.-N.	...	110,996	59,577	...	96,437	35,543	...	-14,559	-24,034
I.-P.-É.	15,802	17,621	8,506	3,382	6,200	3,906	-12,420	-11,421	-4,600
N.-É.	193,512	128,293	59,526	64,622	94,423	19,032	-38,890	-33,870	-40,494
N.-B.	99,904	119,461	53,229	58,296	82,239	18,852	-41,608	-37,222	-34,377
Qué.	736,058	998,300	457,717	723,799	1,203,530	521,631	-12,259	+205,230	+63,917
Ont.	505,034	953,493	487,852	809,887	1,638,550	724,778	+304,853	+685,057	+236,926
Man.	107,510	149,690	70,340	46,797	145,145	41,380	-60,713	-4,545	-28,960
Sask.	135,106	172,324	75,691	-64,264	93,453	30,163	-199,370	-78,871	-45,528
Alb.	150,303	265,195	134,607	143,332	392,443	131,259	-6,971	+127,248	-3,348
C.-B.	116,527	223,791	104,103	347,349	463,872	244,592	+230,822	+240,081	+140,489
Canada¹.	1,972,394	3,148,198	1,517,893	2,141,358	4,228,818	1,776,633	+168,964	+1,080,620	+258,740

¹ Y compris le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest.

Le mouvement antérieur de la population canadienne de l'Est à l'Ouest ne s'est pas remarqué depuis 1920. Bien que la Colombie-Britannique ait subi un accroissement constant de sa population depuis 1931, par suite de la migration, une grande partie de ses gains s'est faite au détriment des provinces des Prairies. Ces trois provinces ont perdu environ 267,000 personnes entre 1941 et 1951, gagné légèrement environ 4,400 par année entre 1951 et 1961 et de nouveau perdu en moyenne 15,500 par an entre 1961 et 1966. Près de 61,000 personnes ont quitté définitivement le Manitoba entre 1941 et 1951, seulement 4,500 au cours de la décennie suivante, mais près de 29,000 entre 1961 et 1966. La Saskatchewan a constamment compté des départs depuis 1941, la moyenne annuelle s'élevant à près de 20,000 au cours des années 1940, à environ 8,000 durant les années 1950, et à 9,000 entre 1961 et 1966. L'Alberta n'a perdu environ que 7,000 habitants pendant la décennie 1941-1951, en a gagné près de 13,000 par an au cours des années 1950, mais en a perdu légèrement (environ 670 par an) pendant la période 1961-1966. Grâce à la migration, la population de la Colombie-Britannique s'est accrue aux taux annuels d'environ 23,000 durant les années 1940, 24,000 au cours des années 1950 et 28,000 entre 1961 et 1966. Depuis 25 ans, bien que les gains migratoires de l'Ontario aient été, en chiffres absolus, le double de ceux de la Colombie-Britannique, ils n'ont qu'une demi-importance quand on considère que sa population est beaucoup plus élevée. La grande partie du gain migratoire de l'Ontario est attribuable à l'immigration plutôt qu'à la migration interprovinciale. Le Québec a connu une légère baisse entre 1941 et 1951, suivie, pendant les années 1950, d'un gain important qui s'est maintenu, quoique moindre entre 1961 et 1966, attribuable aussi à l'immigration. Les provinces Maritimes ont perdu, dans l'ensemble, environ 255,000 personnes au cours des 25 dernières années.

Sous-section 2.—Densité de la population

Le tableau 4 présente la densité de la population dans les provinces et territoires du Canada aux recensements de 1951, 1956, 1961 et 1966. À l'exception du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest, où la densité de la population est extrêmement faible, le Canada comptait 9.50 personnes par mille carré en 1966 contre 8.66 en 1961 et 6.65 en 1951. L'Ontario a signalé l'augmentation la plus forte des cinq dernières années, soit de 2.11 personnes de plus par mille carré suivie de l'Île-du-Prince-Édouard avec 1.79 de plus.